



Prévisions agricoles jusqu'en 2029

Comment les problèmes de main-d'œuvre façonneront l'avenir de l'industrie des fruits de champs et des légumes

L'industrie des fruits de champs et des légumes* est un employeur agricole important, aux prises avec de grandes difficultés en matière de main-d'œuvre. Au cours de la prochaine décennie, ces difficultés vont s'intensifier; le bassin de travailleurs canadiens se réduira et la dépendance envers les travailleurs étrangers augmentera, ce qui rendra l'industrie encore plus vulnérable aux changements apportés aux politiques du travail et aux pertes de ventes dues à des pénuries de main-d'œuvre.

Aperçu de l'industrie

L'industrie des fruits de champs et des légumes comprend les exploitations agricoles qui produisent des pommes de terre et autres

légumes racines, des melons, du maïs sucré, des tomates, des poivrons et autres légumes qui ne sont pas cultivés sous abri. Le travail au sein de cette industrie est généralement exigeant en main-d'œuvre et très saisonnier.

En 2017, l'industrie des fruits de champs et des légumes employait 24 000 personnes, ce qui correspondait à environ 7 % de la main-d'œuvre agricole totale.

La plus grande partie de la main-d'œuvre de l'industrie (43 %) se trouve en Ontario, suivie du Québec (14 %), de la Colombie-Britannique (13 %) et de l'Alberta (12 %).

L'industrie compte fortement sur les travailleurs étrangers pour rester productive. Les travailleurs étrangers représentaient 43 % de la main-d'œuvre de l'industrie. Cependant, même avec un fort

* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) moutons et chèvres; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.

pourcentage de travailleurs étrangers, 1 500 postes n'ont pu être pourvus dans cette industrie en 2017. Cette pénurie a entraîné des pertes de production et des retards, ainsi que des pertes de ventes de 403 millions de dollars.

La production moyenne par travailleur dans l'industrie des fruits de champs et des légumes a généralement été supérieure à celle observée pour d'autres produits horticoles. Depuis 2007, la production par travailleur a progressé en moyenne de 2,4 % par année. Durant cette période, les gains de productivité et la demande du marché ont permis à l'industrie d'accroître sa production globale de 2,5 %.

En 2017, l'industrie des fruits de champs et des légumes employait 24 000 personnes.

Il est resté **1 500 postes** non pourvus, ce qui a coûté **403 millions de dollars** à l'industrie, soit **6,2 %** des ventes.

D'ici 2029, on prévoit que **14 500 postes** ne pourront être pourvus dans l'industrie par le bassin de travailleurs canadiens disponibles.



Le marché des fruits de champs et des légumes est malgré tout de plus en plus saturé, et l'on s'attend à un ralentissement de la croissance de la production de l'industrie et de la demande du marché au cours de la prochaine décennie. L'industrie devra de ce fait trouver suffisamment de travailleurs pour maintenir cette croissance de la production et éviter les pertes de ventes dues à la pénurie de main-d'œuvre.

Prévisions du secteur

Malgré un ralentissement de la demande du marché et de la productivité de l'industrie, celle-ci risque toujours de perdre des ventes et de ne pas atteindre ses objectifs de production en raison de la pénurie de travailleurs canadiens et d'un besoin croissant en main-d'œuvre.

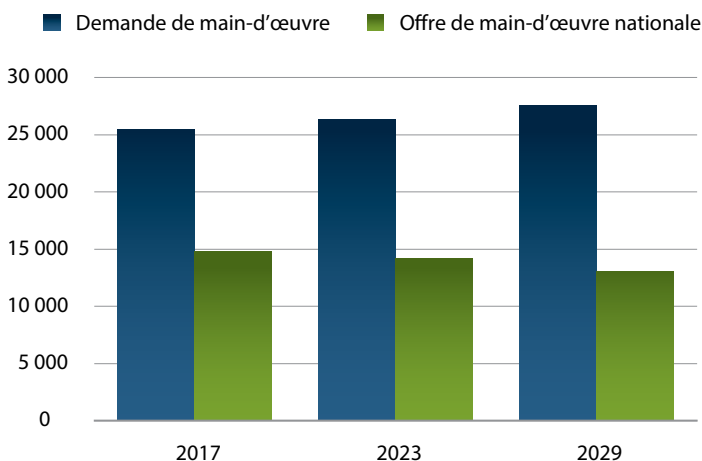
Au cours de la période de prévisions, le nombre de travailleurs dont l'industrie des fruits de champs et des légumes aura besoin devrait augmenter en moyenne de 0,6 % par année, pour passer de 25 500 travailleurs en 2017 à 27 500 travailleurs en 2029. Durant la même période, l'offre de main-d'œuvre canadienne devrait diminuer de 1 800 personnes.

D'ici 2029, le nombre d'emplois qui ne pourront être pourvus par l'offre de main-d'œuvre canadienne augmentera donc de 3 800 pour atteindre 14 500 au cours des 10 prochaines années, soit 53 % de la main-d'œuvre totale. Il s'agit du deuxième plus grand déséquilibre, en termes relatifs, de tous les produits agricoles. En d'autres termes, pour atteindre son potentiel de production et satisfaire la demande du marché, l'industrie devra trouver 14 500 travailleurs de plus que la main-d'œuvre nationale disponible.

D'ici 2029, l'Ontario sera la province la plus durement touchée par les problèmes de main-d'œuvre, et 8 500 emplois ne pourront être pourvus par l'offre de main-d'œuvre canadienne. La Colombie-Britannique et l'Alberta feront elles aussi face à d'importantes pénuries de main-d'œuvre; dans ces provinces, 1 800 et 1 400 emplois, respectivement, devront être pourvus par des travailleurs étrangers ou resteront non pourvus.

Les prévisions pour 2029 indiquent que les postes d'ouvrier agricole polyvalent et de manœuvres à la récolte seront les plus difficiles à pourvoir dans l'industrie des fruits de champs et des légumes au cours de la prochaine décennie. Entre 2017 et 2029, la pénurie croissante de main-d'œuvre dans cette industrie fera en sorte que 1 800 postes d'ouvrier agricole polyvalent et 520 postes de manœuvre à la récolte supplémentaires ne pourront être pourvus par le bassin de main-d'œuvre canadien.

La pénurie de main-d'œuvre s'accroît dans l'industrie des fruits de champs et des légumes



Selon notre enquête réalisée en 2018 auprès des employeurs de l'industrie :

- 49 % ont été incapables de trouver suffisamment d'employés;
- 70 % des employeurs ayant connu une pénurie de main-d'œuvre ont subi des pertes de ventes attribuables à cette pénurie;
- 28 % ont déclaré n'avoir reçu aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.

Relever le défi

La hausse de la productivité aidera l'industrie des fruits de champs et des légumes à répondre à la demande de produits sur le marché avec un nombre réduit de travailleurs. La demande de main-d'œuvre devrait toutefois augmenter en moyenne de 0,6 % par année. Au cours de la même période, l'offre de main-d'œuvre canadienne devrait diminuer de 1 800 personnes. En conséquence, cette industrie dépendra encore davantage de la disponibilité imprévisible de la main-d'œuvre étrangère.

En plus de cette grande dépendance envers les travailleurs étrangers, l'industrie fait également face aux difficultés suivantes :

- Les fluctuations saisonnières de la demande de main-d'œuvre et le caractère hautement physique du travail font qu'il est difficile de recruter des travailleurs et de les maintenir en poste.
- Le taux de roulement de l'industrie est supérieur à la moyenne, ce qui crée des coûts et des tensions considérables pour les employeurs.
- La pénurie de main-d'œuvre touchera durement certaines provinces, notamment l'Ontario et la Colombie-Britannique.

Pour relever ces défis, l'industrie présente plusieurs points forts dont elle pourrait tirer parti :

- Le recours à des bassins de travailleurs souhaitant travailler seulement une partie de l'année (p. ex. les personnes à la retraite) peut aider à répondre au besoin de ce secteur qui nécessite un grand nombre de travailleurs durant des périodes données.

- Elle pourrait explorer des techniques novatrices de recrutement et de maintien des effectifs.
- Elle pourrait aussi chercher des moyens d'atténuer les fluctuations saisonnières, par exemple, par l'accumulation des heures ou le partenariat avec des employeurs dont les pics d'activité surviennent à une autre période de l'année.

La recherche de solutions pour aider à surmonter ces défis considérables assurera l'essor de l'industrie au cours des années à venir.

Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports nationaux, provinciaux et propres aux produits, visitez le www.AgrilMT.ca.

À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées d'une mise à jour de l'étude relative à l'information sur le marché du travail (IMT) que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a menée de 2014 à 2016. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête auprès de plus de 1 700 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de webinaires ainsi que d'une présentation du groupe consultatif.

L'étude a été entreprise par le CCRHA, un organisme sans but lucratif national qui s'emploie à résoudre les problèmes liés aux ressources humaines avec lesquels sont aux prises les entreprises agricoles de tout le Canada. Pour obtenir plus de renseignements sur le Conseil et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez vous rendre à l'adresse suivante : www.cahrc-ccrha.ca/fr.

Références photographiques : Pfenning's Organic Vegetables, Mary Robinson.

